

LA PROUESSE DU FRANCHISSEMENT



FRANCHIR LA LOIRE

Pont de Beaugency

© Francis VAUTIER / Mission Val de Loire

Au sujet de la légende du pont de Beaugency : « Dans cette charmante histoire médiévale (contée par James Joyce à son neveu), le maire, qui avait promis au diable, en échange de la construction du pont, de lui livrer la première personne qui le franchirait, se montre plus rusé que le Malin, puisqu'il contraint un chat, à être ce premier passant. »

Jean-Christophe Bailly dans « Le Dépaysement, Voyages en France »

« Ce n'est pas petite gloire que d'être pont sur la Loire »

Jean de La Fontaine dans une lettre adressée à sa femme au sujet du pont d'Orléans



Pont de Langeais

© Bruno MARMIROLI / Mission Val de Loire



LA PROUESSE DU FRANCHISSEMENT



FRANCHIR LA LOIRE

Pont Jacques GABRIEL à Blois
© Francis VAUTIER / Mission Val de Loire

« Mais dans cette petite ville, l'événement, c'est la Loire, et il ne faut pas dix minutes pour la rejoindre en venant de la gare d'où, pourtant, on ne la voit pas. Dans la rue qui descend vers le pont se trouve la maison Pons : motoculture, pêche et chapellerie (quoi que n'étant pas pêcheur, j'y ai acheté une plume d'un très beau vert brillant).



Juste en face, à l'angle du quai, un restaurant chinois, puis c'est un grand accord de très vieux platanes qui forme un écran frémissant et terne derrière lequel passe la Loire et, comme elle sait le faire, dans un mixte de nonchalance et de vivacité, tout cela d'ailleurs réparti en une gamme selon les arches du pont qui, inégales et souvent rafistolées, sont au nombre de vingt-trois. La singularité de ce pont, c'est son horizontalité : beaucoup plus ancien que le pont Gabriel-de-Blois, il n'a pas, comme lui, cet élan très beau et cintré et il s'en va, tout droit, raide, robuste, médiéval vers la Rive-Sud qui à part une maison d'angle, n'est pas bâtie. Et cette simplicité de forme plutôt rare sur une telle longueur (...) lui donne un peu l'air d'un barrage ou d'une digue ajourée. »

Jean-Christophe BAILLY
dans « Le Dépaysement, Voyages en France »



Vue depuis le pont Jacques GABRIEL à Blois
© Bruno MARMIROLI / Mission Val de Loire

LA PROUESSE DU FRANCHISSEMENT



FRANCHIR LA LOIRE

Pont de l'Alleud
© Thierry DEGEN

« Pont ferroviaire de la Possonnière ou de l'Alleud (dit aussi pont de Chalonnes), construit entre 1863 et 1866, dont l'originalité à l'époque était d'être le plus long pont en pierre construit sur la Loire. Outre sa présentation aux expositions universelles de 1867 (Paris) et de 1876 (Philadelphie), celui-ci a fait l'objet de nombreuses publications au XIXe siècle. Sa construction était aussi enseignée par Philippe Croizette-Desnoyers dans son « cours sur les ponts » donné à l'École des Ponts et chaussées vers 1885 »

Ronan DURANDIÈRE

Chargé d'études - Inventaire du Patrimoine
Conservation départementale du patrimoine

J'ai traversé les Ponts-de-Cé / C'est là que tout a commencé / Une chanson des temps passés / Parle d'un chevalier / (...) / avec les voitures renversées / et les armes désamorcées /

Les yeux d'Elsa, Louis ARAGON cité par Jacques BOISLÈVE dans « La Loire, Faussement douce... Ce que les écrivains nous disent du fleuve »



Pont du chemin de fer des Ponts-de-Cé tristement célèbre après la terrible catastrophe qui, en 1904, fit plus de 40 victimes
© Ville des Ponts-de-Cé

CARACTÈRE LIGÉRIEN DES PONTS



FRANCHIR LA LOIRE

Pont de Châteauneuf-sur-Loire avant restauration
© Francis VAUTIER / Mission Val de Loire

L'histoire des ponts suspendus est tout aussi passionnante. Leur silhouette familière nous permet d'évoquer l'architecte Ferdinand Arnodin, qui en a construit un grand nombre (ainsi que le pont transbordeur de Nantes). Son père, devenu veuf, s'était remarié avec une jeune fille de Châteauneuf-sur-Loire, où il obtint un poste pour la surveillance et l'entretien des ponts sur la Loire, poste créé par la société des ponts à péage. Né en 1845, élève doué mais fantasque, remarqué par son instituteur, Ferdinand Arnodin fait de brillantes études et il devient à son tour inspecteur des ouvrages. C'est à lui qu'on doit un système de haubans qui porte son nom. Il fonde à Châteauneuf sa propre usine, dont les bâtiments ont récemment été détruits.

Danièle SALLENAVE dans « Dictionnaire amoureux de la Loire »



Pont des Lombardières
© Thierry DEGEN



CARACTÈRE LIGÉRIEN DES PONTS



FRANCHIR LA LOIRE

Pont d'Ingrandes
© Thierry DEGEN

Y revenant au printemps, c'était aux vastes fleuves russes ou ukrainiens que je pensais car face à Ingrandes, la Loire en avril découvre sa plus grande plage de sable avant l'Atlantique, et si l'on marche vers l'aval il y a même des dunes, si bien que l'on se croirait transporté soudain du côté d'Ostende ou de Knokke-le-Zoute, quand le vent venu de la mer souffle si fort qu'il faut lutter pour marcher dans le sable, entre les touffes d'herbes folles qui vous fouettent les mollets.

La Loire est ici d'un seul tenant, il n'y a pas d'île pour l'éparpiller en plusieurs bras, comme c'est souvent le cas. Son lit majeur est très large et le pont suspendu d'Ingrandes, avec ses haubans, ses parapets verts et ses huit travées fut longtemps – avec celui de Mauves – le plus long pont routier sur la Loire, avant la construction, sur l'estuaire, des ponts de Cheviré et de Saint-Nazaire.

De l'autre côté du pont, le grand coude que fait la Loire en amont d'Ingrandes, c'est là-bas que se lève le soleil tous mes matins d'automne, dans des déchirures de grèves et de nuages chaque jour plus dramatiques que le précédent, avec des diaprures jaunes, oranges, rouges, pourpres, violettes, mauves, indigo qui viennent se refléter à la surface d'un fleuve aux dimensions amplifiées par son virage comme une mer.

Emmanuel RUBEN / texte inédit à paraître



CARACTÈRE LIGÉRIEN DES PONTS



FRANCHIR LA LOIRE

Pont Georges V à Orléans. Pont Maréchal Joffre et pont de l'Europe en arrière plan
© Francis VAUTIER / Mission Val de Loire

L'établissement et la construction des ponts demandent une science très grande surtout lorsqu'il s'agit de traverser un aussi large fleuve. Les grands ponts de pierre de Nevers, de Gien, d'Orléans, de Tours, sont les rivaux des plus belles architectures : avec leurs voûtes de pierre dorée, les contreforts de leurs piles en forme d'étrave, ils donnent sa physionomie particulière à plus d'une «vue» de Loire. Et les peintres anonymes, naïf parfois et souvent raffinés des faïences de Loire ne s'y sont pas trompés : la Loire, illustrée d'un bateau, est coupée à l'horizon par les arches brunes d'un pont.

Danièle SALLENAVE dans « Dictionnaire amoureux de la Loire »

Du haut du château d'Ancenis, ultime verrou breton aux portes même de l'Anjou, Flaubert déplore que le panorama sur la Loire soit « singulièrement contrarié par la vue du pont suspendu »

Jacques BOISLÈVE dans « La Loire, Faussement douce...
Ce que les écrivains nous disent du fleuve »



Pont de l'Europe à Orléans
© Imola GEBAUER / Mission Val de Loire

